

## SANTÉ

# Les deux départs de médecins à Cuiseaux accentuent la désertification au Sud de la Bresse

Après une quinzaine de jours laissés aux patients pour retirer leur dossier médical, les deux médecins généralistes de la maison de santé de Cuiseaux ont fermé boutique. La situation est de plus en plus critique au Sud de la Bresse, tandis que des solutions se profilent ailleurs.

« On laisse une maison de santé sans médecin ». Le constat est amer pour Catherine Barthez, médecin généraliste à Cuiseaux depuis 37 ans qui quittait définitivement la maison de santé locale cette semaine. « Je pars pour la retraite, et ma consœur (Floriane Muller) a changé d'activité, elle est allée vivre à Ceyzériat et travaille à Oyonnax. Elle savait qu'elle s'en irait quand ses enfants finiraient leurs études. On a souhaité partir en même temps, j'ai même fait quelques prolongations. C'est compliqué de s'en aller dans ces conditions, mais il n'y avait pas d'autres solutions ».

Ces conditions évoquées, c'est donc la perte des deux généralistes de la maison de santé qui ne sont pas remplacés. Catherine Barthez a pourtant travaillé avec des internes et a encouragé nombre de médecins en devenir à prendre sa suite, mais sans succès. « Ce n'est pas comme ça que j'aurais voulu finir » regrette-t-elle après de belles années à Cuiseaux.

Ne reste en effet dans le cheffieu de canton qu'un médecin : Olivier Guimet. Si ce dernier va faire tout son possible avec la patientèle locale, ses horaires ne sont guère extensibles, et ce dernier a 71 ans.

Cela est donc un coup très dur pour le canton de Cui-



Une visioconférence a eu lieu encore ce mardi à Cousance avec les médecins de Roumanie et d'Espagne et les autorités de santé du territoire.

seaux, soit tout le Sud de la Bresse. Il ne reste là que 3 médecins libéraux (1 à Cuiseaux, 1 à Romenay, 1 à Varennes), ainsi que deux médecins salariés du centre de santé départemental à Montpont et Simandre. Et un espoir de jours meilleurs n'est pas pour tout de suite, malgré l'ouverture prochaine (mars ou avril) du centre de santé départemental de Louhans.

## Deux médecins étrangers à Cousance

Pour les habitants du secteur de Cuiseaux, c'est peut-être hors de Bresse bourguignonne qu'il faudra se tourner. Ainsi, St-Amour, tout proche, compte 4 médecins en maison médicale. Et de bonnes nouvelles arrivent de Cousance, qui a connu une situation similaire à Cuiseaux il y a quelques mois. « Fin 2020, on avait 2 médecins et une bonne offre de santé. Le premier est parti en avril, l'autre est resté seul un temps, mais il avait 73 ans et a dû reprendre seul la gestion et la patientèle. Au

1<sup>er</sup> juillet de l'an dernier, on s'est retrouvé sans médecin, un vrai traumatisme pour la population du bassin de vie », explique Christian Bretin, maire de Cousance.

Pas de maison de santé, pas de résultat des réunions avec les pouvoirs publics, la situation semblait bloquée. Après approbation du conseil, la municipalité de Cousance se tourne vers une entreprise privée belge qui recherche des médecins à travers l'Europe et avec des diplômes reconnus. Elle investit 30 000 €, plus 10 000 € de la pharmacie pour la recherche de deux médecins.

« On a eu un premier candidat en octobre. Un médecin espagnol de 40 ans qui veut gagner plus que chez lui. Il vient avec son épouse. Nous avons des entretiens en visio réguliers. Il y a encore la difficulté de la langue, mais 1 800 heures d'apprentissage sont prévues dans le budget ».

Nouvel appel il y a peu, cette fois d'une médecin de Roumanie. Elle parle très bien la lan-

## Cuiseaux, Cuisery : pas de solution à court terme

Le canton de Cuiseaux devient un vrai désert médical depuis quelques mois, et encore plus avec le départ des deux généralistes à Cuiseaux. Frédéric Cannard est conseiller départemental du canton : « Avec Sylvie Chambriat (élu au même poste), nous avons relayé le problème du manque de médecins auprès du Conseil départemental. Lors d'un atelier citoyen de la députée Cécile Untermaier, nous avons également fait un point avec l'Agence Régionale de Santé. L'idée était notamment de relier Cuiseaux à St-Amour, qui gagne des médecins. Le but était de créer un pôle unique, une étude est en cours. De son côté, la mairie fait des recherches. Nous avons peut-être quelque chose d'intéressé, mais il y a pas mal de démarches à faire.

À Cuisery, c'est encore plus compliqué, on espère que le centre de santé départemental à Louhans permettra de détacher un médecin sur ces secteurs. Mais aujourd'hui ça patauge, et sauf coup de chance, rien ne devrait changer dans les 6 mois à venir. »



gue après des études en Belgique. Elle s'installerait d'ici peu avec son enfant. Les deux médecins sont déjà attendus fin mars pour une semaine d'intégration avec les autorités de santé qui suivent de près ces arrivées.

## Le tapis rouge

Le maire n'a pas peur de le dire : « Notre démarche est singulière, mais on n'a pas de maison médicale et on a bien compris qu'aucun médecin français ne viendrait chez nous. Aujourd'hui, les choses sont bien engagées. Si on reste prudents, on est optimistes ».

Mais il est loin de tout miser sur cet optimisme. Tout est fait pour attirer et rassurer ces praticiens venus de l'étranger. « Dans une Zone de revitalisation rurale comme la nôtre (ZRR), un médecin bénéficie de l'exonération fiscale durant 5 ans. D'une prime de 50 000 € sur 2 ans. D'autre part, nous avons acheté un lo-

cal neuf très bien placé à Cousance pour 100 000 € (près de 50 % d'aides notamment de l'État). Il comprendra deux cabinets médicaux. Les travaux vont débuter prochainement, et si tout va bien, les médecins pourront être là cet été. Ce local, nous leur fournissons gracieusement pendant 1 an, ensuite il y aura un loyer. »

Et ce n'est pas tout, la mairie de Cousance offre également à chaque médecin un logement durant 1 an. Elle travaille aussi pour faciliter le travail sur place. « La secrétaire médicale de nos anciens médecins, actuellement à mi-temps ailleurs, est prête à prendre également un mi-temps à Cousance ».

Ainsi, la commune déroule un véritable tapis rouge à ses potentiels futurs médecins. « C'est sûr que pour eux, c'est tout confort, mais il faut bien voir qu'eux font la démarche de tout plaquer pour venir ici ».

Romain Martin